

Le Nouvelliste



HUMOUR

Paris gagné pour Frédéric Recrosio

Après s'être taillé un beau succès au théâtre, Frédéric Recrosio sévit sur Canal+. Mais il n'en oublie pas Sion...35

A. - 1950 SION 1 - N° 219 | Samedi 22 septembre 2007 | CHF 2.20



HALO 3

Finissez le combat!

La plupart des armes déjà présentes dans les précédents opus sont de retour. Ajoutez à cela moult véhicules militaires et le décor est posé...38

LE MAG

Samedi 22 septembre 2007 Le Nouvelliste 35

Frédéric Recrosio, heureux d'avoir sa lucarne sur Canal+ : «J'étais inquiet, je ne voulais pas me réjouir, car il y a pas mal de projets qui sont tombés à l'eau. Les producteurs le portent aux nues et après, ils ne l'appellent plus.»



Le plus de Recrosio

HUMOUR Après s'être taillé un beau succès au théâtre à Paris, Frédéric Recrosio sévit sur la prestigieuse chaîne de télé Canal+. Rencontre sur la célèbre place... de la Planta.

PROPOS RECUEILLIS PAR JOËL JENZNER

Il a beau «devenir quelqu'un» à Paris, Frédéric Recrosio a une partie de ses affaires et de son cœur à Sion. C'est donc sur la Planta que l'humoriste séduisant fait une petite halte dans son programme chargé, pour parler de ses nombreuses occupations artistiques.

Après un beau succès avec son spectacle «Rêver / grandir / et coincer des malheureuses» au Théâtre de Trévisé dans la capitale française, c'est à la télé que Recrosio fait des siennes. Et pas sur n'importe quelle chaîne, puisqu'il tient une chronique humoristique une fois par semaine sur Canal+ (lire encadré). «La chaîne a des recruteurs. Et l'un d'eux a flashé sur mon spectacle. Et voilà comment l'affaire s'est conclue. A la clé, un contrat qui lui permet de s'en aller s'il le désire. «Contrairement à d'autres artistes, je n'aime pas signer pour longtemps, car je me sens alors prisonnier.»

Les semaines de Frédéric Recrosio sont savamment découpées, selon un programme presque aussi drastique que celui d'une école de recrues: départ le dimanche pour Paris, chronique sur Canal+ le lundi, chronique radio sur France Inter dans «Le fou du roi» le mardi, puis retour à

Lausanne, pour les répétitions de son prochain spectacle. «Je préfère ne pas trop faire de radio et de télé, car ça pourrait mettre en péril la préparation du spectacle.»

Son nouveau spectacle, justement, est déjà écrit. «Aimer, mériter et trahir avec la coiffeuse» a pour sous-titre énigmatique «Itinéraire de l'amour normal». «C'est un regard sur nous, les garçons, dans la gestion précaire du couple. Comment on se dépatouille dans les aléas de l'amour? Le premier spectacle posait des questions sur le corps. Celui-ci en pose sur le cœur.»

Questions existentielles

Mis en scène par le fidèle complice Jean-Luc Barbezat, le spectacle sera présenté en grande première le 17 janvier 2008 à Sion. «Créer un spectacle ici, c'est aussi prolonger des rapports de confiance avec des lieux. Il était question que je commence à Paris, mais j'ai choisi Sion par fiabilité.»

Par ailleurs, le spectacle «Rêver / grandir / et coincer des malheureuses», qu'il a joué quelque 500 fois depuis l'automne 2003, fait l'objet d'une adaptation en livre. «C'est une éditrice qui a vu le spectacle qui m'a proposé de le faire. Mais je m'interdis de penser que je fais un livre, avec une haute idée littéraire, pour moi, c'est un

objet en papier avec des pages. Je n'ai pas l'impression d'être un écrivain.»

Aujourd'hui, Frédéric Recrosio se sent bien dans ses baskets, qu'il promène avec un plaisir évident sur les trottoirs de la capitale française. «Pour moi, être un Suisse à Paris, c'est facile: je m'y sens étranger, et j'en joue à fond, c'est pratique. Je peux dire: je suis Suisse, qu'est-ce que c'est cette façon de travailler? J'ai deux modes: à Paris, je cherche la motivation professionnelle, et en Suisse, je cherche la réalité de la vie.»

Une réalité qui pousse l'humoriste à se poser sans cesse des questions existentielles. «C'est quoi la sérénité affective? J'ai toujours été agacé par ceux qui donnent des réponses. Les convictions, c'est des prisons, ça empêche de continuer à réfléchir.»

Lui qui parle de grandir dans son spectacle pense-t-il avoir mûri ces dernières années? «J'ai l'impression d'avoir accumulé encore plus de désenchantements et de déceptions. Plus on grandit, plus les choses s'écroulent.» Pessimiste, l'ami Recrosio? «J'ai l'impression que le pessimisme, c'est déjà une posture, une idéologie. Sénèque disait: «Quand tu auras désappris à espérer, je t'apprendrai à vouloir». Je préfère être dans la volonté que dans l'espoir.»

À LA TÉLÉ

Journalisme dégaïé

Sur Canal+, le lundi, Frédéric Recrosio sévit en direct, dans «L'édition spéciale». «Je fais une chronique où je donne un point de vue sans conviction. Je fais du journalisme dégaïé. Par exemple, je dis que Manu Chao sort un disque et que je serais ravi d'en parler, mais que je m'en fous. Tout ça est au second degré.»

Pour le moment, l'humoriste est content de ses premières prestations sur la chaîne prestigieuse. «J'ai de bons échos, j'ai même passé au «Zapping», ce qui est bon signe. C'est un moment chouette à vivre. Le public est volontaire: ces gens doivent faire une heure de métro pour venir voir l'émission et ils réagissent très bien.»

«L'édition spéciale», le lundi à 12h40 sur Canal+.